

JOURNAL



Le cadeau	1
Rick Warren, États-Unis	
Rencontre à Panama	1
Lee Armstrong, États-Unis	
Découvert sur Internet	2
Seppo Kanerva, Finlande	
Une présentation du livre à la population danoise	3
Colette Pelletier, Canada	
Ce que signifie Le Livre d'Urantia pour moi	7
James Perry, États-Unis	
Réflexions d'un étudiant	13
Gard Jameson, États-Unis	
Eventuate	16
Jean Royer, France	
Paraboles	17

Le cadeau

RICK WARREN
États-Unis

C'est très humblement que je pense à la grandeur de la révélation qui m'a été accordée. Si tous les livres devaient être appréciés selon leur importance, alors *Le Livre d'Urantia* aurait une telle gravité qu'il équivaldrait à un trou noir de l'espace de même dimension.

Lorsque j'ai commencé à lire, j'ai ressenti une excitation par le fait d'avoir trouvé la vérité. La vérité est une entité animée et vivante – cela nous le savons. Mais aucun livre n'est plus qu'un exposé au sujet de la vérité présentée d'une manière instantanée et transmise par des êtres n'ayant qu'un aperçu partiel de la réalité, et modifié par le temps et du lieu où il apparaît. Mais, pour moi, c'est la Vérité suivants les standards urantiens.

Au fur et à mesure de la lecture, l'image-mot que la révélation développe dans mon mental, l'accumulation des informations, crée en moi, spectateur, un changement. Sans savoir exactement lorsqu'il s'est produit, le changement causa une description nouvellement perçue pour combler les vides dans mon mental, et ces vides ne sont même pas tous comblés, le résultat dépassa l'arrière plan et le premier plan de la perception. Tout ceci est, bien sûr, le fait de ma propre volonté, de ma recherche continue pour plus de

lumière, le désir de toucher l'ourlet du manteau de Dieu.

Et dans ce désir de croissance, la révélation *Urantia* devient un puits sans fonds de nourriture spirituelle. Qu'en sera-t-il aujourd'hui, l'interprétation musclée au centre du livre, les morceaux juteux à propos du Paradis en guise de hors d'œuvre ou le dessert sucré de la fin ?

Les révélateurs ne sont pas sans tenir compte d'une appréciation et c'est avec un cœur humble et une âme reconnaissante que je les remercie pour la Cinquième révélation d'Epoque, et leur exprime ma gratitude sans nom pour me laisser connaître la vérité de Dieu, le but de la vie et de la raison de l'existence du mal dans un univers autrement bon.

Le cours de ma vie commença à changer à partir du moment où j'ai trouvé la révélation. Il est relativement facile de présumer où j'en serais si je n'avais pas trouvé le livre. Il vaut mieux laisser de côté cette possible existence non vécue, comparée à la carrière universelle pleine d'avenir, remplie d'exaltation qui se déroule et que je vis dans l'éternité que le Père a façonné à partir de rien.

Merci à tous ceux qui ont amené sur *Urantia* les eaux vivantes ; elles ont bon goût.

Rencontre à Panama

ANDRÉS RODRÍGUEZ
Bogota, Colombie

Le 12 novembre dernier, j'ai eu l'opportunité de partager et d'échanger des expériences et des idées avec quatre lecteurs du Livre d'Urantia dans la ville amicale et cosmopolite de Panama. Cette rencontre fut rendue possible grâce aux efforts de Robert Solone et de Víctor García Bory, tous deux de la Fondation *Urantia* à Chicago, qui me transmirent la liste des lecteurs panaméens.

Nous nous sommes rassemblés dans un restaurant italien de la 50^{ème} rue, où nous avons eu l'opportunité de commencer à nous connaître mutuellement. Ils représentent tous des professions différentes, telles que l'électronique, la publicité et la photographie. Plus tard, j'ai appris qu'ils continuent à se rencontrer, ce qui sans aucun doute, résultera tôt ou tard en quelque chose de bénéfique. Que Dieu puisse répandre sa lumière au fur et à mesure qu'ils progressent sur la voie de l'association spirituelle, et qui sait, peut-être apprendrons-nous bientôt l'existence de nouveaux groupes d'étude et possiblement, même la formation d'une Association panaméenne d'Urantia.

J'ai aussi eu l'occasion de rendre visite à une librairie où *El Libro de Urantia* est vendu, l'employé m'a expliqué qu'ils avaient vendu plus de cent exemplaires du livre dans cette seule librairie. Espérons que cet enthousiasme

à connaître le livre sera poursuivi, en considérant que Panama est un pays où le spirituel et le religieux sont en constante agitation. J'ai eu aussi l'opportunité de communiquer avec des frères hindous, musulmans et baha'i, qui ont de magnifiques temples et des communautés religieuses bien organisées. De plus, certains de ces temples sont des bijoux architecturaux sans égal dans l'hémisphère. Le temple Baha'i qui se trouve dans la rue Columbus, est un des huit temples existants dans le monde entier ; chacun d'eux est un monument qui vaut une visite. Le temple Hindou se trouve au sommet d'une colline ; ses murs et son autel exhibant une grande quantité de dieux et d'anciens maîtres, transportent le visiteur dans les histoires de Ramanaya.

Ces religions qui nous semblent exotiques à nous Chrétiens occidentaux, devraient avoir leurs propres temples. La densité des églises dans la ville de Panama est telle, que dans chaque pâté de 5 immeubles, il est possible de trouver la salle de réunion d'une église de tel ou tel type. La plupart sont chrétiennes, construites pour l'adoration de notre Père Céleste. En fait, je me sens autorisé à dire que Panama pourra peut-être jouer un rôle important dans le mouvement œcuménique qui, de jour en jour, se renforce dans le monde.

Découvert sur Internet

SEPPÖ KANERVA
Helsinki, Finlande

La Fondation Urantia tient à la disposition des lecteurs du Livre d'Urantia des listes de discussion sur Internet. Cela peut sans doute être une nouvelle pour quelques participants que de savoir que ces listes existent en quatre langues : anglais, français, espagnol et finnois. Pour vous permettre d'avoir juste une petite idée de ce qui se passe sur les autres listes, j'ai sélectionné ici quelques exemples d'un échange d'idées qui s'est déroulée sur la liste finnoise il y a environ un an. Les discussions sélectionnées ne représentent qu'une petite fraction d'une longue séquence. La discussion fut initiée par **Sinikka Lilja**, qui a présenté quelques questions provocantes et non orthodoxes.

En réponse à Sinikka Lilja, **Matti Heinonen** a écrit : « Dans le livre auquel je me réfère, le bon pasteur affirme que Dieu aime généreusement, car, comme l'affirme le pasteur, tous les humains font l'expérience du salut et sont transférés au ciel. Mais dès que nous commençons à étudier *Le Livre d'Urantia*, l'opinion du pasteur se révèle être fautive. Dieu en effet, met des conditions pour que tout le monde puisse avoir accès au ciel. Dans les termes de notre livre, vous devez croire en Dieu ; c'est à dire, Dieu espère que nous ferons preuve d'amour envers lui. Ce n'est pas, et de loin, la seule condition, car Dieu suppose aussi que nous rechercherons sa volonté et nous la réaliserons. Pour lui, rien ne peut remplacer cette action. Au Paradis, Dieu présume que nous sommes parfaits, comme lui-même est parfait. En un mot, j'essaie d'en connaître la signification lorsque nous disons que Dieu aime généreusement. »

« En gros, mon opinion est que Dieu n'exige rien de nous. Ce qu'il fait, est qu'il nous donne une chance de participer volontairement avec lui, dans un projet qui pourrait – comme **Mirja Syrjäläinen** le dit dans ses commentaires – être considéré comme un jeu. Comme c'est le cas avec tous les jeux terrestres, son jeu est régi par certaines règles. Si nous désirons entrer sur le terrain et prendre part au jeu, la condition préalable est que nous suivions les règles du jeu. Cependant, les règles divines sont justes, dans le sens que nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit de plus que graduellement renoncer à notre imperfection. Comme c'est le cas avec tous les jeux, ici aussi, une attitude patiente, concentrée et relaxe plutôt que tendue vers le but à atteindre, est la clé du succès. Il est également gratifiant de se souvenir que les trophées de ce jeu sont princiers et que chaque participant reçoit une récompense. Que signifie l'amour généreux de Dieu dans ce contexte ? Cela doit signifier que sans tenir compte de savoir si nous sommes prêts ou non à participer au jeu en faisant partie de l'aventure, il nous aimera toujours. Il aime l'amateur aussi bien et aussi

parfaitement qu'il aime le professionnel de haut niveau, et même celui qui choisit de rester dans les gradins ou de quitter la scène complètement. Totalement généreux.

Risto Mäntynen, par sa contribution, a rappelé à tout le monde, la relation qui prévaut entre l'amour et le service : « Il y a eu beaucoup de conversations à propos de l'amour sur cette liste ; beaucoup moins d'attention a été donnée à ce qui devrait être la conséquence de l'amour. Même dans ce cas, *Le Livre d'Urantia*, est, à mon point de vue, très cohérent. L'amour vrai ne peut que conduire vers le service authentique. « Une attitude d'amour, une attitude de service, ne présument que des défauts d'un individu ou d'une communauté, seraient comme ignorés ou cachés sous le tapis. Disons qu'un individu perpétue un crime contre sa communauté ; nous pouvons être sûrs qu'il ne s'en sortira pas ainsi. Le problème sera plutôt examiné ; le premier pas est de discuter d'une façon rationnelle avec le prévenu, peut-être même faire appel aux émotions. Si l'infraction est répétée et aucune amélioration n'est décelée dans l'attitude du coupable, le traitement du cas devient plus sévère. Plus tard, des avertissements peuvent même être donnés. Les avertissements sont donnés en privé avant d'être communiqués à la connaissance du groupe. C'est une question de sagesse quant à la manière dont ces avertissements sont donnés et comment ils sont perçus. »

« S'il arrivait que quelqu'un ait une tendance chronique à déformer la vérité et à interpréter la loi cosmique de manière à servir ses intérêts égoïstes, ne pas donner suite à ce problème ne pourrait être une expression d'amour. Dans mon esprit, il serait raisonnable de condamner l'erreur, mais d'aimer celui qui a commis cette erreur. »

« A mon point de vue, c'est un vain espoir si quelqu'un espère que l'amour va s'exprimer dans la vie quotidienne comme une sorte d'extase, d'émotion élevée ou de nirvana. A mon point de vue personnel, l'amour est une attitude, pas vraiment une émotion, et dans cette circonstance, il n'est pas éclipsé par le fait qu'une attitude affectueuse favorise le plus souvent les émotions positives, la communion d'idées, le plaisir et la joie du mental.

Si quelqu'un pense que Jésus n'aimait pas sincèrement ses compagnons humains, il devrait lire la quatrième partie du *Livre d'Urantia* du début à la fin, et trouver pour son édification les hauteurs renversantes que l'amour peut atteindre à la lisière de l'univers, sur une planète en évolution comme Urantia. »

Eija Seppänen répondit à Risto et aux autres : « Dans la définition de l'amour que nous trouvons à la page 1228 : 2 *Dans le vrai sens du mot, l'amour implique une estime mutuelle de personnalités entières, qu'elles soient humaines ou divines ou humaines et divines*, il y a deux aspects que je

trouve tout à fait significatifs. Le premier est ‘personnalité entière’ et l’autre ‘estime mutuelle’. Ceci peut sembler un peu sec – comme si tous les sentiments et les passions en avaient été extraits. Mais ce n’est pas vrai. A mon avis, c’est plutôt l’opposé qui est vrai. Le déroulement de la séquence doit être ainsi : personnalité totale, estime mutuelle, amour – alors seulement nous pouvons accueillir les émotions et les passions. C’est très intrigant. C’est de la superpensée. Si le déroulement de la séquence est comme suit : d’abord les émotions et les passions, qui sont considérées comme de l’amour, la relation en cours finira dans l’incompréhension, la haine, et dans le pire des scénarios, un coup de couteau jusqu’à la garde dans le dos de l’autre – parce que ‘tu ne m’aimes pas’. La personnalité totale est définie dans de nombreuses pages du *Livre d’Urantia*. Ces sélections comprennent par exemple, la séquence intitulée : ‘Le Jésus humain’ (1424 : 5 – 1426 : 1), et la discussion sur les sept cercles psychiques (1209 : 1 – 1212 : 1). Toute la quatrième partie parle de la personnalité totale, le Micaël humain de Nébadon.

« Parce que je n’ai pas moi-même atteint mes cercles, ni une personnalité totale, je ne connais pas pleinement ce qu’est la signification de ce genre d’amour, mais, je le considère comme un idéal, qui serait non seulement amour mais plutôt superamour. »

Kari Kuosmanen fit alors cette déclaration : « Pour moi, c’est une source constante d’étonnement de réaliser combien différents peuvent être les humains. Lorsque j’ai confié par écrit mes pensées sur l’amour altruiste, je m’attendais à ce qu’elles soient reçues par des louanges réservées de la part de croyants ou par un silence complet : Il n’est pas besoin de faire de plus amples commentaires à ce sujet. Lorsque Sinikka a trouvé un support pour ses pensées à propos de la nature réciproque inévitable de l’amour (égoïste jusqu’à un certain point), j’en fus étonné – mais, pas dans un sens négatif. Lorsque nous entreprenons d’étudier un problème plus important que la vie, il est intéressant de noter que chaque individu insiste avec emphase sur les thèmes qui lui sont chers. D’une part, c’est un service essentiel, d’autre part, c’est une prière ou la contemplation des mystères divins, et ainsi de suite, presque indéfiniment. D’autres peuvent être des

décatholoniens spirituels, attirés, pratiquement, par chaque aspect du problème. Je dois avouer que l’amour altruiste a toujours été un thème qui m’est très cher. Ma conclusion éventuelle est qu’il n’y a vraiment pas d’autre amour que l’amour altruiste ; l’égoïsme est pratiquement l’opposé de l’amour. Ce n’est pas mon désir de frapper quiconque sur la tête, même avec un *Livre d’Urantia* à couverture souple, mais voici une citation à laquelle je souscris pleinement :

Si vous apprenez à n’aimer que ceux qui vous aiment, vous êtes destinés à vivre une vie étroite et médiocre. Effectivement, il est possible que l’amour humain soit réciproque, mais l’amour divin se répand vers l’extérieur dans toutes ses recherches de satisfaction. Moins il y a d’amour dans la nature d’une créature, plus cette créature a besoin d’être aimée et plus l’amour divin cherche à satisfaire ce besoin. L’amour n’est jamais égoïste et l’on ne peut l’effuser sur soi-même. L’amour divin ne peut être contenu en lui-même ; il lui faut s’effuser généreusement. [1739 : 6]

« La citation nous permet à tous de connaître la bonne direction où effuser notre amour et les vrais objectifs, dans nos efforts pour croître en amour vis à vis des hommes, nos compagnons. La prochaine citation nous projette, à mon humble opinion, d’une manière effective plus en avant :

Vous ne pouvez pas aimer vraiment vos compagnons par un simple acte de volonté. L’amour naît seulement d’une compréhension approfondie et consommée des mobiles et des sentiments de votre prochain. Il est moins important d’aimer tous les hommes aujourd’hui que d’apprendre chaque jour à en aimer un de plus. Si, chaque jour ou chaque semaine, vous parvenez à comprendre un compagnon de plus, et si c’est la limite de vos capacités, alors vous êtes certainement en voie de rendre votre personnalité sociale et vraiment spirituelle. L’amour est contagieux ; et, quand la dévotion humaine est intelligente et sage, l’amour a plus d’emprise que la haine. Mais seul l’amour authentique et désintéressé est contagieux. Si seulement chaque mortel pouvait devenir un foyer d’affection dynamique, le virus bénin de l’amour imprégnerait bientôt le courant émotionnel sentimental de l’humanité au point que toute la civilisation serait enveloppée d’amour, et ce serait la réalisation de la fraternité humaine. [1098 : 3]

« Il est difficile de développer ces mots avec d’autre chose, sauf pour dire qu’ils sont absolument vrais. »

Une oeuvre de 25 ans

Une présentation du *Livre d’Urantia* à la population danoise

JEAN ASCHER

Copenhague, Danemark

Au cours des dix premières années, et même plus, j’ai lu *Le Livre d’Urantia* plus de deux fois sans en parler à qui que ce soit. Peut-être en ais-je fait mention auprès de quelques amis et parents, mais

personne ne semblait intéressé le moins du monde. Une personne m’a dit que ce livre était le mélange de science et de fiction le plus compliqué qu’elle ait jamais vu. Elle traita le livre de “fatras et d’amalgame d’absurdités” et de

faits.” Une autre personne remarqua: si ce livre était vraiment une révélation pour quelle raison le monde ne le connaissait-il pas déjà? Ce ne pouvait guère être une révélation divine puisque presque personne ne le connaissait.

Tout d’abord je dois dire que tout ce que j’écris là est mon avis personnel. Je ne suis pas expert en christianisme ni en ce qui concerne les complexités psychologiques du mental, de l’âme ou de l’esprit danois. La plupart des Danois sont membres de l’Eglise chrétienne d’état et paient ce qu’ils doivent à l’Eglise en même temps que leurs impôts, mais ils vont rarement à l’église sauf pour leur mariage, la confirmation de leurs enfants et pour leur enterrement. Ici, au Danemark, l’Eglise chrétienne est bien organisée et bien établie et, d’après mon expérience, les Danois ne parlent tout simplement pas de leurs sentiments religieux. Lorsque qu’apparaissent des sujets relatifs au christianisme, la plupart des chrétiens vous diront que qu’on ne peut pas vraiment les expliquer ou qu’ils ne veulent pas vraiment en parler.

Après environ une décennie, j’ai commencé d’en parler plus ouvertement aux amis et à ma famille. J’ai fait cadeau du *Livre d’Urantia* à ceux qui, au cours de ces années, semblaient intéressés. J’ai participé à diverses conférences nationales, rencontré de nouvelles personnes et les ai intéressées simplement en étant capable d’expliquer certains faits difficiles qu’ils n’avaient eux-mêmes jamais pu comprendre.

De manière anonyme, j’ai expédié bon nombre de *Livre d’Urantia* à divers Danois ou Danoises qui étaient impliqués dans la théologie, la traduction de la Bible et l’étude de la religion. Ces gens avaient tous des positions officielles publiques et s’occupaient de christianisme. Ils avaient écrit des dictionnaires bibliques, enseignaient dans les universités du pays et s’exprimaient dans les médias. Ces gens, à qui j’avais envoyé un livre anonymement, auraient très facilement pu trouver qui le leur avait envoyé s’ils l’avaient voulu, car j’ai donné à la Fondation Urantia la permission d’indiquer mon nom et mon adresse aux lecteurs.

Mais tout ceci n’a pas donné un seul lecteur. Les gens rangeaient le livre sur les rayons de leur bibliothèque sans jamais le lire, pour autant que je sache. Si certaines de ces personnes lisent présentement *Le Livre d’Urantia* en secret, elles devront un jour ou l’autre sortir de l’ombre, mais pour l’instant j’ai pas eu un mot d’eux en dix ans.

Au début des années 90 j’ai contacté la Faculté théologique de Copenhague avec l’espoir de trouver quelques étudiants qui pourraient montrer quelque intérêt à m’aider dans un travail de traduction du *Livre d’Urantia*. J’ai laissé des messages sur leur panneau d’affichage, mais personne n’a répondu. J’ai rendu visite à l’un des plus importants théologiens qui travaillait à l’exégèse biblique. Nous avons discuté et je lui ai parlé très amicalement du *Livre d’Urantia*, mais il n’a même pas voulu voir le livre (que j’avais apporté avec moi

dans une petite valise). Pour lui, la Bible est la seule vraie parole de Dieu; par conséquent *Le Livre d’Urantia* doit être une hérésie.

Au cours de mes recherches sur l’arrière-plan du *Livre d’Urantia* je suis tombé sur des informations concernant ce que les révélateurs avaient dit à propos de Noël. Cela m’a donné une idée, une nouvelle façon d’aborder le problème, et j’ai rédigé une lettre, à 120 églises, la moitié à Copenhague et l’autre moitié à Odense. Dans cette lettre je suggérais que l’Eglise et moi nous travaillions ensemble à la création d’une messe de Noël dans laquelle l’assemblée des fidèles rendrait honneur à divers artisans de la paix tels que: Adam et Eve, Seth, Énoch, Machiventa Melchizédek, Aménémopé, Ikhnaton, Abraham, Isaac, Josué, Élihu, Samuel, Elisée, Amos, Osée, Jérémie, Ezékiel, Ezra, Daniel, Haggai, Malachie, Gautama Siddharta, Confucius, Lao Tseu, Zoroastre, Pindare, Xénophon, Anaxagore, Socrate, Platon, Aristote, Jean Baptiste, Jésus de Nazareth, Abner, l’apôtre Jean, le corps évangélique féminin (formé par Jésus), les soixante-dix évangélistes, Rodan d’Alexandrie, Etienne, Paul de Tarse, Philon d’Alexandrie, Barnabé, Athanase, Clément d’Alexandrie, Mahomet, Martin Luther, le gourou Nanak.

De plus, je suggérais d’écrire ensemble une nouvelle “Prière du Seigneur”. J’avais l’intention de traduire quelques unes des prières du *Livre d’Urantia* et de présenter ce texte à l’Eglise. A aucun moment je ne parlais du *Livre d’Urantia*. L’idée était de créer une messe ouverte à tous, indépendamment de la couleur, de la croyance ou de la race. Cela devait être un événement d’une soirée pendant laquelle les gens pourraient venir directement de la rue pour participer à une messe de paix en l’honneur des hommes et des femmes qui, au cours de leur vie, avaient fait une grande oeuvre de paix pour l’humanité. En retour, je reçus diverses lettres de gens très en colère et , sur les 120 invitations, il n’y eut pas une seule réponse positive.

Ne jamais abandonner

J’ai écrit aux quatre journaux les plus importants de ce pays, un article de six pages intitulé “ Joyeux anniversaire, Jésus ”. Il était écrit comme si j’étais le vrai frère de Jésus, que lui, Jésus, avait quitté la planète, et que moi, je lui racontais ce que les gens du Danemark faisaient pour le célébrer. C’était le temps de Noël. Les quatre journaux ont refusé mon article sans la moindre explication. Peut-être que mon style et mon langage étaient très en dessous des normes! Ou bien, peut-être que les journaux n’étaient pas intéressés par une perspective différente!

Lève-toi et lutte pour tes droits

Alors j’ai décidé de m’adresser au public. Voyez-vous, je suis un acteur/ un artiste/ un type qui raconte des

plaisanteries et je suis bien connu au Danemark, c'est pourquoi chaque fois qu'un journal voulait une petite histoire ou une interview à propos de mon cirque, j'essayais d'introduire diverses informations dans le texte. Il y a quelques années on m'a même photographié en première page de la rubrique culturelle du deuxième journal le plus important du Danemark; j'étais assis dans mon jardin et je lisais *Le Livre d'Urantia*. On parlait de moi comme d'une personne parmi 50, c'est à dire un homme extraordinaire, peu banal. J'avais donc la liberté de dire beaucoup de choses et c'est ce que j'ai fait. Je m'attendais à ce que quelques personnes réagissent, mais pas une seule n'a réagi dans tout le Danemark. Le journal est tiré à un demi million d'exemplaires environ.

Les difficultés peuvent défier la médiocrité et vaincre les craintifs, mais elles ne font que stimuler les enfants des Très Hauts. [556:7]

Je commençais maintenant à bien connaître la réaction des Danois au *Livre d'Urantia*. C'est pourquoi je décidais de lancer un groupe d'étude publique. J'eus accès à une salle publique dans une maison communale d'Odense et, tant sur les panneaux d'affichage que dans les journaux, je fis publiquement savoir que je recherchais des gens qui étudiaient la philosophie, la cosmologie et la religion. Chaque mercredi, trois heures durant et pendant trois mois, je restais là à attendre les visiteurs (j'ai alors moi-même beaucoup lu). En tout, j'ai eu quatre personnes et une seule est revenue. Cet homme a acheté *Le Livre d'Urantia* puis a disparu après trois ou quatre visites pour ne réapparaître que quatre ans plus tard au printemps 2000.

L'humanité fut lente à apprendre qu'il n'y a pas nécessairement de rapports entre les desseins et les résultats. Les êtres humains commencent seulement à comprendre que les réactions de l'existence apparaissent entre les actes et leurs conséquences. [951:5]

De 1995 à 2000 j'ai travaillé à la traduction, mais au début de l'année 2000 la personne dont j'ai parlé précédemment m'a téléphoné un jour et m'a dit qu'elle était maintenant prête à se joindre à moi dans mon travail d'introduction du *Livre d'Urantia* auprès de la population danoise. Nous avons inventé le terme *Durantia* pour désigner le groupe d'étude d'*Urantia* danois.

Le groupe d'étude *Durantia* s'est mis au travail. Nous voulions tous les deux recruter plus de monde pour commencer un groupe d'étude. Nous avons invité chez mon ami environ une vingtaine de personnes parmi nos amis les plus proches. Nous avons préparé l'ordre du jour, apporté des illustrations (celles de la Fondation Jesusonian, la série de la collection l'Univers de John Byron et la Révélation d'Époque) ainsi que des livres d'aides comme *l'Aide à l'Étude de la 4^{ème} partie*, le *Concordex* et le *Paramony*; il y avait aussi la dernière édition du *Livre d'Urantia* que nous vendions au prix

d'importation. Nous nous sommes retrouvés onze à passer une excellente soirée et nous avons vendu deux livres.

Environ six mois plus tard, nous avons répété cette rencontre de présentation, mais cette fois dans une maison communale où nous avions invité une quarantaine de personnes. Deux sont venues.

De nouveau, en 2001, soit environ neuf mois plus tard, nous avons répété notre rencontre de présentation, dans la même maison communale et nous avons invité personnellement environ 60 personnes. Cette fois là quatre personnes sont venues. Deux sont parties après une heure et les deux autres sont restées jusqu'à ce que nous décidions de rentrer chez nous.

Les informations relatives à ces deux dernières réunions avaient été envoyées aux quatre journaux nationaux les plus importants, mais aucun ne les a publiées.

La reine de Danemark fêtait son 60^{ème} anniversaire en mai 2001 et nous avons décidé de lui offrir une version cartonnée grand format. Nous avons signé le livre et l'avons porté directement au Palais Royal de Copenhague le matin de son anniversaire.

J'ai aussi tenté des placements en bibliothèque. J'ai contacté les six plus grandes bibliothèques du Danemark. Aujourd'hui trois d'entre elles ont *Le Livre d'Urantia* en rayons: la librairie royale de Copenhague, la Faculté de Théologie d'Århus et l'université d'Ålborg. Les trois autres ont refusé l'offre. L'une d'entre elles, l'université d'Odense (qui est la deuxième en importance au Danemark) prétendit que puisque personne au cours de ces dernières années n'avait demandé le livre c'est que personne n'était intéressé par un tel livre. De plus, firent remarquer les conservateurs en chef, puisque le livre est gratuit et que personne ne le réclame, c'est qu'il n'a aucun intérêt pour les étudiants de notre université.

Environ 25 *Livre d'Urantia* ont été distribués au Danemark à des personnes privées au cours de ces dix dernières années, soit à des amis ou à des personnes qui, d'une certaine manière, dans leur propre domaine de travail, ont fait preuve d'intérêt pour la connaissance, la sage compréhension de l'univers. Quelques contacts ont été pris par internet, mais pourtant après 25 ans ou presque de tentative d'introduction du *Livre d'Urantia*, une seule personne a fait preuve d'une motivation sérieuse, réelle et honnête. Est-ce en raison de la manière dont je m'y prends ou est-ce quelque chose de lié au psychisme des Danois, je ne sais pas.

Mes contacts avec des centaines de Danois (des gens intéressés par la compréhension cosmique, par la connaissance et par la sagesse) au cours de ces 25 dernières années, m'ont appris que comme les autres personnes, ils sont souvent rigides dans leur moi intérieur, parfois ils veulent simplement ignorer l'invitation à partager et à communiquer. Ils semblent

avoir assez de choses en eux-mêmes. Ils ressemblent à des navires solitaires sur l'océan au milieu de la tourmente, qui ne dépendent que de leur contact radio avec la terre, le prétendu état social. Tout navire qui s'approche est considéré comme un vaisseau pirate, les envahisseurs du mental, de l'esprit et de l'âme.

À mesure que croissent les années et que vous devenez plus expérimentés dans les affaires du royaume, acquérez-vous plus de tact dans vos rapports avec des mortels importuns et plus de tolérance dans votre vie avec des collaborateurs entêtés ? Le tact est le point d'appui des leviers sociaux et la tolérance est la marque d'une grande âme. [1740:5]

Dans ma vie d'artiste je suis aussi entré en contact étroit avec des noirs, particulièrement des rastafari. A travers mes recherches et études (en vivant leur vie) de la philosophie et de la sagesse rastafari, il m'apparaît qu'il y a beaucoup de similarités entre les enseignements du *Livre d'Urantia* et le Rasta. Les deux parlent de l'unité, Un peuple, Un Dieu, Un amour, Un but, Une destinée. Le fait que les rastas fument de la marijuana et la considèrent comme une herbe divine ne devrait pas vous empêcher de considérer la réalité du fait que nombre de rastas vivent sans en prendre. Comme moi, ils planent naturellement en vivant suivant la voie divine, la voie naturelle de paix et d'harmonie avec l'Un et avec tout; en donnant plus que l'on ne prend; en partageant la richesse du travail avec ses frères; en respectant et en adorant le très haut créateur d'un Univers éternellement vivant.

Le fait du mental cosmique explique la parenté de divers types de mental humains et suprahumains. Non seulement les esprits apparentés sont attirés les uns vers les autres, mais un mental apparenté à un autre est aussi très fraternel et enclin à coopérer avec lui. On observe parfois qu'un mental humain suit un cours étonnamment semblable à un autre et s'accorde inexplicablement avec lui. [191:6]

Les religions d'évolution et les religions de révélation peuvent différer notablement dans leurs méthodes, mais elles ont une grande similitude dans leurs intentions. La religion n'est pas une fonction spécifique de la vie, c'est plutôt un mode de vie. [1100:3]

Quand un mortel est en plein accord avec la philosophie religieuse d'un autre mortel, le phénomène indique que ces deux êtres ont eu une expérience religieuse semblable concernant les matières se rapportant à leur similitude d'interprétation philosophique de la religion. [1130:1]

Je continue d'utiliser la connaissance et la sagesse du *Livre d'Urantia* dans les représentations de mon cirque. Au cours des 21 dernières années j'ai gagné ma vie avec les représentations de mon cirque, le Chang High circus. C'est un cirque de monocycle pour jeunes où l'on fait sur une seule roue tout ce que les autres font sur leurs pieds, et plus encore. Nous voyageons à travers la Scandinavie et toute l'Europe et nous nous produisons

dans les festivals, les carnivals, dans les rues ou à l'intérieur à la demande des communes.

J'ai créé un numéro de cirque intitulé " Strip Tease Mental ". Plusieurs jeunes enfants et moi-même sommes sur de grandes girafes (c'est ainsi que l'on appelle les monocycles de 2 à 3 mètres de haut) et nous sommes vêtus de sept T-shirts différents; sur chacun il y a une image différente. Je fais alors un " rap " à chacun d'eux et il s'en va. Les sept sujets du rap sont :

1. Les races: peu importe votre couleur, vos croyances ou votre sexe, nous appartenons tous au même peuple de cette terre.

2. La santé: Nous vivons tous dans un corps, alors prenons-en bien soin. Ne fumons pas, ne buvons pas, ne nous empoisonnons pas. Qui veut être une poubelle?

3. La superstition: Il y a sur cette planète toutes sortes de croyances confuses, mais vous devriez savoir qu'aucune étoile, aucune planète, aucun Ovni n'ont la moindre influence sur vous ou sur votre vie. Les seuls à avoir de l'influence sont vous-même, la vie et Dieu. Tout le reste n'est qu'absurdité mystique et occulte.

4. Les plantes: Nous vivons sur une planète verte avec des tas de fleurs différentes, des buissons et des arbres de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dont nous tirons notre énergie. Alors, s'il vous plaît, prenez-en grand soin pour que vos petits enfants puissent vivre en aussi bonne santé que vous l'êtes aujourd'hui.

5. Les animaux: Il y a un grand nombre d'animaux différents, de toutes formes, de toutes couleurs et de tous caractères, alors prenez-en grand soin, qu'ils se perchent sur votre tête ou qu'ils grognent contre vous, parce que sans les animaux vous ne seriez pas ici.

6. La nationalité: Il y a environ 250 pays sur cette planète et ils ne vivent pas tous dans la paix et la fraternité. Je vous demande d'aller chez vos voisins et de les saluer. Pour autant que je comprenne, la seule façon d'amener la paix et la bonne volonté parmi les hommes c'est d'apprendre à connaître ceux que vous ne connaissez pas.

7. Dieu: Il y a plus de 400 religions différentes sur cette planète, mais vous devriez tous reconnaître que pour Dieu peu importe quelle foi vous professez ou comment vous appelez le créateur pourvu que vous reconnaissiez qu'il est Unique.

Enfin, je termine en disant le texte bien connu de Vern Grimsley: l'humanité est une grande famille, ce monde est notre foyer. Nous dormons sous le même toit, le ciel étoilé. Nous nous réchauffons au même âtre, le soleil éclatant. Nous nous tenons sur un même sol, nous respirons le même air et nous buvons la même eau et, la nuit, nous marchons sous la même lune

luminescente. Nous sommes les enfants d'un même Dieu, nous sommes frères de même sang et membres d'une même famille de Dieu universelle.

Ce numéro impressionne les spectateurs qui l'aiment sans savoir d'où vient la connaissance.

Un quart de siècle de travail au Danemark à tenter de présenter *Le Livre d'Urantia* m'a procuré une expérience qu'il m'aurait été impossible d'acquérir autrement. J'en suis venu à apprécier et à aimer les différences humaines, à accepter et à comprendre que les changements dans le mental humain ne dépendent que de la motivation intérieure et de notre libre arbitre pour nous transformer nous mêmes, pour nous détacher des concepts humains primitifs, pour aller de l'avant et pénétrer dans le champs des concepts spirituels divins.

Si l'on devient conscient de la volonté de Dieu dans la vie, alors il faut choisir de faire la volonté de Dieu. C'est une expérience réelle et unique que celle de la transformation de soi qui va du purement humain au

partiellement divin. Cette transformation ou amalgame est notre travail réel de vie sur la terre. En tant qu'être qui amalgame il nous faut fusionner la volonté humaine avec la volonté de Dieu. Notre embryon humain contient les potentiels et les ingrédients nécessaires à l'exaltation et au surgissement de notre âme jusqu'à être en harmonie avec notre Père Universel, le plus haut Chef Créateur à l'origine de toutes les créatures vivantes. Mon expérience m'a appris à être plus que patient et plus que tolérant. Elle m'a permis de pénétrer le pardon et d'accepter avec amour n'importe quel malfaiteur.

Ainsi, demeurez dans l'universel et en harmonie au sommet de la roue de la Vie et laissez votre Conscience Cosmique ainsi que l'intelligence divine vous guider dans le Labyrinthe de l'Amour.

Continuons tous à bien oeuvrer, je vous envoie mes meilleurs souvenirs et j'espère vous voir tous un jour, quelque part, que ce soit dans le futur du septième superunivers ou même au-delà.

Ce que signifie *Le Livre d'Urantia* pour moi

JAMES PERRY

Caroline du Nord, USA

Afin d'essayer de partager avec vous mes pensées sur ce que *Le Livre d'Urantia* signifie pour moi, je crois qu'il sera utile de partager avec vous quelques uns des moments clés de ma vie depuis que j'ai eu le privilège d'étudier *Le Livre d'Urantia*. Du fait que *Le Livre d'Urantia* a eu pour moi, une signification et des valeurs différentes suivant les époques où j'y ai été exposé, je pourrais peut-être vous offrir une image plus exacte de la façon dont ces significations et ces valeurs ont grandi dans ma vie depuis la rencontre de ce livre, si je narre cette histoire dans la perspective de mon parcours de vie accompli avec *Le Livre d'Urantia*.

C'est l'automne 1976, vers la mi-octobre, j'ai commencé mon internat, en tant que médecin, il y a environ quatre mois et demi. Je n'ai pas encore la maîtrise de la pratique et c'est pourquoi je passe beaucoup de temps au travail de routine lorsque je suis de service de nuit. Il est environ 3 heures du matin et je réponds à l'appel d'une infirmière qui me demande de venir examiner un patient. Tandis que je me dirige vers la salle où est l'infirmière, je revois mentalement et rapidement les solutions possibles au problème présenté, je lutte constamment contre le besoin de sommeil et j'espère pouvoir m'offrir deux heures de sommeil avant que ne commence le travail de jour. J'arrive à la salle des infirmières et je découvre que personne ne m'attend. Je regarde tout autour et j'aperçois dans un coin, derrière le comptoir, un petit bureau. Là, je peux voir l'infirmière plongée dans la lecture d'un gros livre bleu. Je lui demande ce qu'elle lit. Sa réponse n'est guère un exposé de ce qu'elle lit. Elle dit quelque chose comme "c'est

quelque chose d'autre", "ça fait vraiment flipper", elle dit que ses amis, et même un psychiatre, pensent que ce livre "vient d'ailleurs". Je lui demande si je peux y jeter un coup d'oeil et elle me le passe volontiers. Je parcours la table des matières et je vois qu'il s'agit d'un livre qui parle de Dieu et de l'Univers. Je remarque aussi qu'il y a une section qui relate en détail la vie de Jésus.

Mon impression immédiate est que c'est un livre que je voudrais posséder, non pas que je sois impressionné par les informations qu'il contient, mais parce que ce serait un beau livre à ajouter aux livres d'ésotérisme que j'ai commencé à collectionner. Voyez-vous, à cette époque, en plus de ma formation médicale, je poursuis des recherches dans la prétendue littérature occulte et je recherche principalement la connaissance qui me permettra de modifier la réalité sans avoir à passer par l'expérience modificatrice. J'avais très souvent lu, dans mon étude de la littérature occulte, qu'il y avait là-bas du pouvoir à la disposition de quiconque prendrait seulement le temps de découvrir comment l'utiliser. J'avais étudié encore et encore, mais n'avais jamais découvert le secret pour s'assurer du pouvoir de Dieu sans s'assurer en même temps de sa sagesse. Dans l'ensemble, cette poursuite de l'acquisition du pouvoir sans la sagesse de Dieu représentait un effort frustrant, mais cela aguisa mon appétit de vérité.

Je lui rends son livre et lui demande comment je peux en avoir un. Elle me demande si je sais où se trouve la librairie YES dans Georgetown et je lui réponds que non. Elle m'offre de m'en prendre un exemplaire la prochaine fois qu'elle ira dans ce quartier. Je la revois plusieurs fois par la suite, mais jamais dans

les conditions particulières où me fut présenté *Le Livre d'Urantia* pour la première fois. A plusieurs occasions je lui demande si elle a pu m'avoir le livre. Elle me répond qu'elle a eu tellement de travail qu'elle n'a pas eu le temps d'aller à la librairie. C'est maintenant juin, plusieurs mois se sont écoulés, et un vendredi soir, après le travail, je décide de trouver cette librairie et d'acheter le livre moi-même. C'est une soirée très chaude et très humide. Après m'être renseigné sur le trajet à suivre, je file en direction de cette librairie de Georgetown. En chemin, je crève sur le pont de la 14^{ème} rue de Washington (DC); c'est un pont très fréquenté vers les 7 heures du soir. Je parviens finalement à changer de pneu, après qu'un policier se soit arrêté derrière moi et m'eut demandé si tout allait bien. La première pensée qui me vient à l'esprit après la crise du pneu crevé est d'abandonner l'idée d'aller à la librairie YES et de rentrer chez moi. Cependant, je suis déterminé à obtenir ce livre qui, pensais-je, contenait le pouvoir de Dieu sans sa sagesse. Finalement, après environ une demi-heure, je m'arrête le long du trottoir de la librairie YES. J'entre, et je demande s'ils ont un livre appelé *Urantia*. L'employée semble bien connaître le livre et va le chercher directement. Je crois que j'ai payé le livre 27 dollars à l'époque. Il est maintenant 9 heures du soir, et le temps que je regagne mon domicile il est environ 10 heures. Je m'assois et je commence à lire ce grand livre bleu. Je lis les mots univers central, superunivers et univers local et, immédiatement j'associe ces termes à la théorie de l'univers du Big Bang. Au cours des quelques semaines qui suivent je lis l'introduction, les fascicules sur le Père Universel, le Fils Éternel, l'Esprit Infini, la Trinité et une partie de l'Île du Paradis. Je n'en lis qu'une partie parce que plus j'en lis et plus cela devient incompréhensible. C'est comme si j'essayais d'escalader une montagne escarpée. Les mots sont anglais, mais leur sens m'échappe. Je suis déçu de ne pas trouver cette connaissance secrète qui me donnerait le pouvoir de Dieu sans sa sagesse.

Les choses en restèrent là pendant environ trois ans. Cet épisode représente l'introduction du *Livre d'Urantia* dans ma vie ainsi que de la vérité que j'avais cherchée en mon coeur, mais mon mental n'a pas su la reconnaître quand je l'ai finalement trouvée. A ce moment là, *Le Livre d'Urantia*, n'était, pour mon mental conscient, qu'un livre parmi d'autres, bien que le plus gros livre de ma collection de prétendue littérature occulte. A cette époque, la valeur de ce livre était purement potentielle. C'était tout à fait comme notre vie mortelle, l'embryon de la vie future, un vestibule de la vie, si vous voulez. Depuis, j'ai appris que durant cette période où j'étais confronté au *Livre d'Urantia*, mon esprit divin assumait la fonction d'Ajusteur de Pensée. C'était la période où mes concepts de vérité, de beauté, de bonté et d'amour étaient ajustés de manière croissante à des niveaux divins de plus en plus élevés.

Nous sommes maintenant en 1980, trois ans avant mon 40^{ème} anniversaire et trois ans avant le

changement de fonction de mon Ajusteur de Pensée, avant qu'il ne devienne Contrôleur de Pensée. J'exerce dans une clinique rurale de la Caroline du Nord, pas très loin du lieu où nous nous réunissons aujourd'hui et pas très loin du lieu où je suis né. Je traverse une période très difficile moralement et spirituellement. Il me semblait ne plus avoir de but et être devenu confus moralement. Lentement, je sombre dans une profonde dépression et je crains que le pire soit encore à venir. Etre devenu médecin, quoique satisfaisant intellectuellement, ne semble pas satisfaire de vastes parties de mon être, ces besoins qui se sont fait jour graduellement et qui, de simples murmures, sont devenus des cris qui étouffent tout ce qui, dans le passé, m'avait apporté tant de satisfaction. Ma volonté morale semble prise dans une sorte d'étau paralysant et, il semble que plus je lutte plus l'étau se resserre. Bientôt mon libre arbitre moral semble n'être plus guère qu'une faible vibration.

C'est dans cette expérience de désintégration personnelle qu'apparaît ma chère tante et qu'elle commence à me donner ses soins affectueux et inquiets. Elle finit par me persuader d'aller à l'église. Comme elle dit, elle sent qu'il pourrait se dire là des choses qui pourraient m'aider. Et c'est ainsi que j'entame la partie chrétienne de ma vie d'adulte. Quand j'étais adolescent j'avais commencé par être chrétien, j'avais confessé Jésus Christ comme mon Seigneur et mon Sauveur et j'avais été baptisé. Mais d'où j'étais, en considérant cet événement, je n'en voyais pas la pertinence. Il me semblait que ce n'était qu'un attrait émotionnel. Pour autant que je pouvais juger, cela n'avait pas eu la moindre conséquence matérielle dans ma vie ni dans la vie des autres pratiquants contrairement à ce qu'on m'avait dit qu'il en était. Ces pauvres âmes, dont je réalisais plus tard qu'elles étaient vraiment riches, demeuraient matériellement pauvres. Mais on continuait d'enseigner par la foi que la prospérité matérielle était le sourire de Dieu. Et on continue de l'enseigner de nos jours. Je me contentais de demeurer dans cet enseignement, mais lorsque ma mère mourut en me laissant avec six autres enfants à charge, mon mental buta sur cet enseignement; j'abandonnais la foi et, pendant un temps, je ne recherchais plus rien. Cependant ma tante est bien là, près de moi pendant tout ce temps. Elle m'explique, d'une façon simple mais profonde, que Dieu est amour. Bien sûr, j'avais entendu cette affirmation que Dieu est amour bien souvent auparavant, mais cela n'avait jamais eu, jusqu'à lors, cette résonance dans mon âme. Je n'avais jamais pu différencier l'amour de Dieu de l'amour humain. Elle m'explique la différence entre l'amour humain qui dégénère souvent en haine lorsqu'il est frustré et l'amour divin qui ne dégénère pas.

Elle m'explique ce qu'est l'amour divin en disant que l'amour (divin) c'est comme quelqu'un qui tient un oeuf fragile et qui le manipule avec énormément de tact pour ne pas le briser. Je suis sûr que cette explication a eu un tel impact sur moi parce qu'elle s'était véritablement

impliquée dans ce privilège de miséricorde qui était de me révéler que Dieu est amour. Un dimanche de Pâques, alors que j'étais à l'église, ma tante étant assise à côté de moi (elle s'asseyait à côté de moi tous les dimanches comme si elle me prêtait son esprit), voilà que j'entends ce sermon que je n'oublierai jamais. Dans ce sermon, le pasteur décrit Jésus mourant sur la croix et regardant sa mère; et le pasteur dit: "Ne savez-vous pas que Jésus sait ce que vous ressentez? Il se passe quelque chose à ce moment là, et je commence à me remettre de ma paralysie morale et spirituelle. L'étai moral et spirituel vole en éclat tandis que je réalise que je ne suis pas seul dans ce borborygme moral et spirituel. Je réalise que Jésus m'aime. Bien sûr, je me rends compte maintenant que les graines avaient été plantées. Ce que je voyais c'était la récolte des fruits de ces graines.

Dès ce moment, je fais voeu de vivre ma vie pour Dieu, ce qui, plus tard, se transformera en consécration de ma volonté à faire la volonté du Père. Je me sens à tout le moins en état de continuer cette terrible lutte. C'est pourquoi je commence à m'immerger dans la religion et l'étude biblique, les rencontres de prière et les services d'église. La prière devient le mot de passe de ma vie. Je prie chaque fois que j'en ai l'occasion. Je passe tellement de temps à prier à genoux que ceux-ci finissent par devenir si douloureux que je ne peux plus continuer à maintenir cette attitude matérielle d'humilité. Au lieu de prier à genoux, je prie maintenant soit assis sur une chaise soit debout en marchant. Et je commence à m'imaginer en toute sécurité morale et spirituelle dans cette énorme main spirituelle de Dieu alors que je vais au rythme de mes jours et de mes nuits. Et, bien que l'on continue à prêcher et à enseigner la philosophie des relations matérialistes avec Dieu, je sais maintenant, de par mon expérience antérieure en tant qu'enfant, que c'est une erreur. Je suis déterminé à découvrir exactement la vérité de ma relation avec Dieu. En étudiant la vie de Jésus dans le Nouveau Testament, Je me rends compte que j'étudie un récit fragmentaire.

C'est à ce moment que je me souviens que j'ai un livre bleu qui contient la vie de Jésus. Je commence sérieusement à lire la Vie de Jésus dans ce livre et je découvre que je ne peux pas l'abandonner. Non seulement je comprends ce que je lis, mais cette lecture est comme un baume de Galaad, il a un tel pouvoir de guérison sur mon âme. Je suis enivré de cette nouvelle connaissance et je peux à peine penser à autre chose. Mais, alors que je continue ma lecture, il se passe deux choses: La lecture de la Vie de Jésus ne cesse de se référer à d'autres personnalités et d'autres événements qui se trouvent ailleurs dans le livre. Graduellement, je suis ramené au début du livre et j'entreprends la lecture depuis le début, pratique que j'ai poursuivie tout au cours de mes années d'étude, et je suis tout étonné de comprendre ce que l'on m'enseigne. L'autre expérience n'est pas aussi facile à résoudre. Comme vous pouvez l'imaginer, il y a de nombreuses affirmations dans ce livre qui viennent contredire les positions bibliques: la naissance virginale, le concept du péché originel, l'idée

que Jésus est mort pour le péché des hommes et pour apaiser un Dieu courroucé. Je ne sais comment résoudre ces problèmes. En accord avec l'esprit des prophètes de l'Ancien Testament, une nuit, je décide de dormir avec *Le Livre d'Urantia* sous mon oreiller en espérant avoir un rêve divin qui me dirait la vérité sur *Le Livre d'Urantia*. Eh bien, je me suis endormi cette nuit là et pour autant que je sache, je ne me souviens pas avoir rêvé. *Le Livre d'Urantia* est tombé sur le sol, mais déjà la beauté intellectuelle et l'attrait spirituel du livre s'étaient fermement emparés de mon mental et de mon âme. J'avais entrepris d'utiliser le contenu du *Livre d'Urantia* pour me fournir des informations qui manquaient dans la Bible et je terminais en étudiant *Le Livre d'Urantia* exclusivement pour avoir des informations sur Dieu, sur notre univers et sur la place que j'y occupais. La validité de la vérité est telle qu'elle conduit à plus de vérité progressive; elle peut être expérimentée. Ce n'était pas comme cette littérature occulte que j'avais étudiée si sérieusement en ayant toujours le sentiment que le prochain livre pourrait détenir le secret.

C'est à cette époque qu'avec un ami nous formons un groupe d'étude et nous entreprenons le processus de tentative d'attraction des autres à l'étude de ce livre. Nous nous réunissons tous les lundis et nous étudions pendant deux heures, de 20 heures à 22 heures. C'est une période très passionnante de familiarisation avec les nouveaux concepts et de découverte de réponse à des problèmes qui m'avaient tracassé et c'est aussi la découverte d'une partie de la sagesse de Dieu et de son pouvoir spirituel. Je suis tout enflammé par cette révélation et je suis sûr que tout le monde voudrait avoir ces informations. Je commence maintenant à apprécier les commentaires de l'infirmité. Mais je suis cruellement désillusionné quand je découvre que tout le monde ne veut pas de ces informations et qu'en fait la plupart des gens que j'aborde ne veulent absolument pas connaître ces informations. Au travers de cette triste expérience j'apprends bientôt à réfréner mon enthousiasme à vouloir partager *Le Livre d'Urantia*.

Chez les êtres évolutionnaires la sagesse de Dieu est donnée comme résultat de la lutte avec les géants du désappointement et son pouvoir spirituel est disponible immédiatement, mais, oh comme il faut du temps pour apprendre à utiliser habilement ce pouvoir. En ce moment je suis frappé par le plein impact de la valeur de ce livre. C'est alors que j'apprends la signification intellectuelle de ce que c'est que de faire la volonté du Père avec l'avertissement répété de devoir chercher à faire la volonté du Père non seulement intellectuellement mais aussi spirituellement. C'est alors que je trouve la miséricorde et le réconfort intellectuels que je cherchais; j'apprends qu'alors que les mauvaises évaluations, les erreurs de décision, l'immatrité morale et la libre satisfaction des envies naturelles de la chair peuvent être mauvaises elles ne sont guère peccamineuses. J'apprends la différence entre le bien, le mal, le péché et l'iniquité. Mais, plus important encore, j'apprends que je suis un fils de Dieu, un fils spirituel,

peut-être simplement un embryon, mais néanmoins un fils du Père céleste qui m'aime d'une affection infinie et éternelle.

Nous sommes maintenant en 1983 et j'ai 40 ans. L'Ajusteur de Pensée a changé de fonction pour devenir Contrôleur de Pensée. Mes pensées ont été élevées à des niveaux divins et y demeurent. Mon âme, bien que n'ayant pas achevé sa croissance, a complété sa capacité de croissance dans la chair. Le livre m'incite à l'aventure spirituelle consistant à trouver le Père Céleste et, dans ce processus, à devenir parfait. Ce livre lance toutes sortes de défis spirituels. Maintenant je commence à réaliser la profondeur des valeurs et des significations cachées dans ce livre, tandis que sa lecture me fait découvrir des valeurs et des significations de plus en plus grandes. Je lis les mêmes mots, mais les mots ont un sens entièrement différent. Il y a des moments où je tombe sur certaines expressions qui font trembler les fondements mêmes de mon âme tant elles sont douces et puissantes. En voici quelques unes :

Nous parlons ici des mortels qui ont reçu du Père Universel le commandement " Soyex parfait comme moi-même je suis parfait ". Le Père s'est effusé sur vous et a placé son propre esprit en vous. C'est pourquoi il exige de vous une perfection ultime. [449:2]

Voici une explication de l'éternité :

Pour donner des explications au mental des mortels, il me paraît plus approprié de concevoir l'éternité comme un cycle, et le dessein éternel comme un cercle sans fin, un cycle d'éternité synchronisé d'une certaine manière avec les cycles matériels transitoires du temps. En ce qui concerne les secteurs du temps raccordés au cycle de l'éternité et en faisant partie, nous sommes forcés de reconnaître que ces époques temporaires naissent, vivent et meurent exactement comme les êtres temporaires du temps naissent, vivent et meurent. [364:6]

Puis, je lis une explication spirituelle de la raison pour laquelle la plupart des humains meurent :

La plupart des êtres humains meurent faute d'avoir atteint le niveau spirituel de fusion avec l'Ajusteur ; la métamorphose de la mort constitue le seul processus possible par lequel ils peuvent échapper aux chaînes du temps et aux liens de la création matérielle, ce qui leur permet d'emboîter le pas à la procession progressive de l'éternité. Ayant survécu à l'épreuve de la vie du temps et de l'existence matérielle, il vous devient possible de maintenir le contact avec l'éternité, et même d'en faire partie en tournant pour toujours avec les mondes de l'espace autour du cercle des âges éternels. [365:0]

Je lis le paragraphe impressionnant qui déclare possible à un mortel comme moi de pleinement s'accomplir, et j'en ai la chair de poule :

De jeunes planètes peuvent retarder l'unification du système, mais cela ne handicape en rien le progrès d'un monde plus âgé et

plus évolué. Les limitations dues à l'environnement ne peuvent pas non plus, même sur un monde isolé, contrecarrer l'aboutissement personnel de l'individu mortel. Jésus de Nazareth, en tant qu'homme parmi les hommes, atteint personnellement le statut de lumière et de vie sur Urantia, il y a plus de dix-neuf-cent ans. [635:9]

Mon interprétation de ce texte est que des individus, vivant dans cet âge, peuvent retarder le groupe dans l'atteinte du statut de lumière et de vie, mais le groupe ne peut contrecarrer l'aboutissement spirituel personnel de quelque individu que ce soit s'il s'est consacré à faire la volonté du Père. Oh Frères et Soeurs si seulement vous croyiez!

Il y a aussi la présentation de la destinée :

Après avoir atteint la suprême satisfaction de la plénitude de l'adoration, vous êtes qualifié pour l'admission au Corps de la Finalité. La carrière ascendante est à peu près terminée et la célébration du septième jubilé se prépare. Le premier jubilé marquait l'accord du mortel avec son Ajusteur de Pensée lorsque le dessein de survivre fut scellé. Le second fut l'éveil dans la vie morontielle, le troisième la fusion avec l'Ajusteur de Pensée, le quatrième l'éveil dans Havona. Le cinquième célébra la découverte du Père Universel et le sixième jubilé fut l'occasion de l'éveil au Paradis après l'assoupissement final du transit du temps. Le septième jubilé marque l'entrée dans le corps des finalitaires mortels et le commencement du service de l'éternité. Lorsqu'un finalitaire atteindra le septième stade de réalisation de l'esprit, cela donnera probablement le signal du premier jubilé de l'éternité. [305:1]

Je lis quelque chose sur les Ajusteurs qui agissent sur un plan supérieur: *Les Ajusteurs qui agissent sur un plan supérieur sont ceux qui ont achevé triomphalement les tâches qui leur étaient confiées et qui n'attendent plus que la dissolution du véhicule de vie matérielle ou le transfert de l'âme immortelle. [1197:2]* Se référant aux Ajusteurs autonomes, le Messenger Solitaire dit: *Il a un sujet qui a pris la décision suprême, qui s'est solennellement et sincèrement fiancé avec son Ajusteur. L'Ajusteur voit d'avance le moment où la fusion se réalisera et considère l'union comme un fait accompli. [1196:6]* Ça vous fait vraiment flipper. Que je puisse effectivement vivre cette vie en relation avec mon Ajusteur comme si j'avais fusionné avec lui! Après avoir lu cela, la seule chose logique à faire est d'inclure le fait de la fusion comme but de cette vie mortelle, ce que je fais après avoir beaucoup douté de la sagesse de se donner ce but. Pendant cette période mon mental est continuellement submergé de nouvelles significations. J'essaie de noter la plupart d'entre elles car elles brûlent dans mon mental comme une flamme brillante.

Nous sommes maintenant en 1986 et j'étudie *Le Livre d'Urantia* religieusement depuis environ six ans, en le lisant 3 ou 4 fois par an. Puis c'est la tragédie qui nous frappe, sous la forme de maladie, ma femme et moi. A un moment, nous devons tous deux nous tenir au lit en

même temps alors que nous devons nous occuper d'un enfant encore petit. Me voici lancé dans le vestibule de l'âge moyen avec ses infirmités croissantes, d'une part, je suis littéralement forcé de suspendre mes activités de groupe d'étude, et d'autre part, je suis forcé d'interrompre mon étude personnelle en raison d'un état neuromusculaire douloureux. De fait, il m'est extrêmement pénible de baisser la tête ou de regarder vers le haut, et je demeure dans cette vallée du désespoir pendant cinq ans. Je continue à prier et je me demande ce qui peut bien se passer au niveau spirituel de ma vie car la prière consciente devient presque impossible. J'ai de plus en plus de difficultés à fixer mes pensées, à former les expressions que je désire exprimer. Avant même que je parvienne à la fin d'une pensée tout s'évanouit en fumée. Et cela continue jusqu'à ce que l'épuisement mental me force à un arrêt complet. Il en va de même avec mes afflictions physiques. Avant même de pouvoir surmonter l'une je suis frappé d'une autre, ce qui m'épuise physiquement. J'apprends maintenant que c'est la motivation qui compte et que les mots ou les pensées ne sont que le véhicule conscient du voyage, un véhicule qui pourrait bien ne ressembler en rien à ce qu'il était au départ lorsque le Contrôleur de Pensée en aura fini avec lui. Je suis maintenant privé du réconfort psychologique de savoir consciemment ce que je désire exprimer.

C'est une période difficile. Etant entré dans cette phase où mon esprit divin est connu sous le nom de Contrôleur de Pensée, je me demande quelles pensées il peut bien contrôler alors, puisque je ne semble pas beaucoup penser spirituellement de manière consciente. Je n'y arrive pas. Je veux avoir de divines pensées, mais elles ne veulent pas venir. Cependant, cette période est pour moi une période étonnante de croissance spirituelle car je me rends plus complètement compte qu'aussi satisfaisantes intellectuellement que puissent être la contemplation et la discussion des concepts du *Livre d'Urantia*, c'est bien de faire preuve des fruits de l'esprit qui procure le pouvoir de l'attrait spirituel. Et au cours de cette période de souffrance intense tant émotionnelle que physique, la lumière des fruits de l'esprit brule comme une flamme brillante. C'est aussi une période difficile au plan professionnel. Cette année me trouve dans un nouvel environnement, celui de la Prison Fédérale. J'avais souvent pensé travailler dans une prison et apporter mon ministère aux prisonniers, car à cette époque je crois encore que si seulement on pouvait présenter aux individus l'attention aimante du Père ils reformeraient certainement leur conduite et leurs habitudes — Mais, O Dieu! que je me trompe. De nouveau cette expérience m'ouvre les yeux, tandis que je découvre avec peine qu'il existe vraiment des individus qui aiment être mauvais. Je me souviens de la conversation de Jésus et de Ganid que l'on trouve dans *Le Livre d'Urantia* : “ Ganid, cet homme n'avait pas soif de vérité. Il n'était pas mécontent de lui-même. Il n'était pas prêt à appeler à l'aide, et les yeux de son mental n'étaient pas ouverts pour recevoir la lumière destinée à l'âme. Cet homme n'était pas

mûr pour la moisson du salut. Il faut lui accorder un délai pour que les épreuves et les difficultés de la vie le préparent à recevoir la sagesse et la connaissance supérieure. Ou bien encore, s'il pouvait venir vivre avec nous, nous pourrions par notre vie lui montrer le Père qui est aux cieux ; nos vies, en tant que fils de Dieu, pourraient l'attirer au point de l'obliger à s'enquérir de notre Père. On ne peut révéler Dieu à ceux qui ne le cherchent pas, ni conduire des âmes réticentes aux joies du salut. Il faut que les expériences de la vie aient donné à l'homme la soif de la vérité ou bien qu'il désire connaître Dieu par suite du contact avec la vie de ceux qui connaissent le divin Père avant qu'un autre être humain puisse agir comme intermédiaire pour conduire un tel compagnon mortel à croire au Père qui est aux cieux. [1466:2]

Cette autre citation vient aussi à l'esprit :

L'une des erreurs de la pensée humaine à ce sujet consiste à croire que tous les mortels évolutionnaires d'une planète en évolution auraient choisi d'entrer dans la carrière du Paradis si leur monde n'avait pas été maudit par le péché. L'aptitude à refuser la survie ne date pas de l'époque de la rébellion de Lucifer. Les hommes ont toujours possédé le don du libre arbitre quant au choix de la carrière du Paradis. [620:1]

Ceci est une expérience troublante pour moi, et je commence à me demander si le fait d'être ici n'est pas totalement vain. A la souffrance physique s'ajoute maintenant la souffrance émotionnelle et je sens que j'ai été lâché sur la grand'route de l'abandon. Je me souviens de cette citation d'encouragement spirituel du *Livre d'Urantia* en ces temps de confusion et d'incertitude :

Après être partis sur la route de la vie éternelle, après avoir accepté votre mission et reçu vos ordres pour progresser, ne craignez pas les dangers du manque de mémoire des hommes et de l'inconstance des mortels, ne vous laissez pas troubler par des craintes d'échecs ou des confusions déroutantes, ne chanceliez pas et ne mettez en doute ni votre statut ni votre position, car, à toutes les heures sombres et à tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira “ Voilà le chemin ”. [383:2]

Une nuit, il se passe quelque chose qui me relie à mon but spirituel. J'assiste à une de ces conférences qui n'en finissent pas, sous la houlette du Bureau des Prisons. C'est un soir où je regarde par la fenêtre de l'hôtel et où je vois, en dessous, un parc éclairé par de nombreuses lampes. une pensée me frappe dont les implications sont si stupéfiantes que j'ai peine à y croire: Je suis l'une de ces lumières dans l'obscurité de la prison où je travaille. Et je me rends compte que ma révélation de l'amour du Père et de sa miséricorde n'est pas tant destinée aux prisonniers qu'aux employés dont certains ne sont pas loin de commettre un suicide éthique et moral, pour ne pas dire d'aller vers une destruction spirituelle. Certains d'entre eux font la grave erreur d'user de la responsabilité et du pouvoir collectif pour punir personnellement les prisonniers.

De nouveau je me souviens du *Livre d'Urantia* :

Dans tout le travail administratif d'un univers local, nulle mission importante n'est jugée plus sacrée que celle d'un Prince Planétaire qui assume la responsabilité du bien-être et de la direction des mortels évolutionnaires sur un monde nouvellement habité. De toutes les formes du mal, aucune n'a d'effet plus destructeur sur le statut de la personnalité que la trahison d'une mission et la déloyauté envers des amis confiants. [754:4]

Le fait que les employés sont, par leur fonction, chargés de s'assurer des prisonniers, de les protéger et de subvenir à leurs besoins alors qu'ils purgent diverses peines pour avoir enfreint les lois de la société n'y change rien. Je dis avec insistance qu'ils ne doivent pas prendre la conduite des prisonniers à leur compte personnel. Un prisonnier n'est qu'un prisonnier.

Là, j'apprends une nouvelle leçon de foi et de confiance. J'apprends que puisque je me suis consacré à faire la volonté du Père rien ne peut interférer avec ce processus. Là, je deviens encore plus familier de l'aspect de longanimité du caractère du Père. Là, je reconnais que le Père souffre de déception et de chagrin. Là, je me rends compte que le Père est non seulement joyeux, pacifique et heureux, mais qu'il souffre en partageant toutes mes souffrances avec moi. Là, cet aspect de son caractère, qui n'est que potentiel dans l'Univers Central, devient une réalité actuelle dans ma vie tandis que je commence à découvrir de nouveaux aspects de son caractère. Il ressent vraiment la douleur dont je fais l'expérience, une expérience continue. Jésus se réfère à cet aspect du caractère du Père lorsqu'il parle: *de ceux qui étaient pauvres en esprit, qui avaient soif de droiture, qui persistaient dans la mansuétude et qui avaient le coeur pur.*[1573:7]

On pouvait espérer que ces mortels discernant l'esprit atteindraient des niveaux suffisants d'altruisme divin pour être capables de tenter le prestigieux exercice de l'affection paternelle ; que, même dans les afflictions, ils auraient le pouvoir de témoigner de la miséricorde, de promouvoir la paix, de supporter des persécutions ; au cours de toutes ces situations éprouvantes, on pouvait escompter qu'ils aimeraient d'un amour paternel une humanité même peu digne d'être aimée. L'affection d'un père peut atteindre des niveaux de dévouement qui transcendent immensément l'affection d'un frère. [1573:7]

Le Père est mon ami et mon aide, continuellement présent et il m'encourage toujours à transcender toutes les limitations matérielles. Je me rends compte que je peux faire preuve d'amour envers mes frères et mes soeurs quoiqu'il arrive. C'est la naissance de l'amour paternel dans mon âme.

Et c'est alors que je lis ces mots inspirants :

La confusion et le tumulte sur Urantia ne signifient pas que les Chefs du Paradis manquent d'intérêt ou d'aptitude à diriger différemment les affaires. Les Créateurs possèdent les pleins pouvoirs pour faire d'Urantia un véritable paradis, mais un tel

Éden ne contribuerait pas à développer les caractères vigoureux, nobles et expérimentés que les Dieux sont en train de forger avec tant de certitude sur votre monde, entre les enclumes de la nécessité et les marteaux de l'angoisse. Vos anxiétés et vos tristesses, vos épreuves et vos déceptions, font tout aussi bien partie du plan divin sur votre sphère que la perfection exquise et l'adaptation infinie de toutes choses à leur but suprême sur les mondes de l'univers central et parfait. [258:11]

Nous sommes maintenant en 1991. J'ai encore des difficultés physiques persistantes, mais maintenant je les transcende. Je fais maintenant une nouvelle expérience, je travaille dans un nouvel environnement. Je travaille sur une base militaire qui traite les militaires à charge de l'armée et ceux qui sont à la retraite. Et c'est une merveilleuse expérience car je rencontre un grand nombre de gens de différentes nationalités. Là, je socialise un peu plus ma personnalité en apprenant à entretenir des rapports avec des gens qui sont très différents culturellement et en apprenant à les aimer. Là, je trouve un sol fertile pour l'Enseignement d'Urantia et je rencontre des gens qui sont très heureux de recevoir *Le Livre d'Urantia*. Là, la valeur du *Livre d'Urantia* prend encore de l'ampleur alors que je médite sur le voyage de Jésus autour de la Méditerranée quand il a rencontré toutes sortes de gens. En un sens, au sens spirituel, j'ai l'impression de faire de même. Je me réjouis vraiment à voir certains parallèles. Je ne peux pas voyager autour de la Méditerranée comme il l'a fait, mais je rencontre des gens qui ont vécu dans le monde entier. Je rencontre même une dame née dans un tipi. Là, je commence à mieux apprécier la valeur du *Livre d'Urantia*.

Nous sommes maintenant en 1993. Et me voici de nouveau dans la communauté rurale de la Caroline du Nord où j'exerce la médecine. Je suis passé par une merveilleuse expérience complète, je suis extrêmement vivifié par les nouvelles significations et valeurs qui sont devenues partie intégrante de moi et je ressens qu'une apogée spirituelle a été atteinte. Je me souviens de ces citations du *Livre d'Urantia* :

Depuis le septième cercle jusqu'au troisième, les sept esprits-mentaux adjuvats exercent une action accrue et unifiée pour sevrer le mental humain de sa dépendance des réalités des mécanismes de la vie matérielle, ce qui le prépare à mieux pénétrer les niveaux morontiels d'expérience. À partir du troisième cercle, l'influence des adjuvats diminue progressivement. [1211:5]

Les sept cercles embrassent l'expérience des mortels qui s'étend, depuis le niveau purement animal le plus élevé, jusqu'au plus bas niveau de contact morontiel effectif de la conscience de soi en tant qu'expérience de la personnalité. La maîtrise du premier cercle cosmique dénote que l'on a atteint la maturité prémorontielle du mortel, et marque la terminaison du ministère conjoint des esprits adjuvats en tant qu'influence exclusive d'action mentale dans la personnalité humaine. Au delà du premier cercle, le mental s'apparente de plus en plus à l'intelligence du stade morontiel d'évolution, le ministère conjoint du mental cosmique et des

facultés superadjuvates de l'Esprit Créatif d'un univers local.
[1211:6]

En choisissant la vérité, la beauté et la bonté, le mental mortel entre dans sa carrière universelle pré-morontielle sous la tutelle des sept esprits-mentaux adjuvats unifiés sous la direction de l'esprit de sagesse. Par la suite, quand les sept cercles d'aboutissement pré-morontiel ont été franchis, le don du mental morontiel se surimpose sur le mental adjuvat, ce qui inaugure la carrière pré-spirituelle ou morontielle de progression dans l'univers local.
[1237:1]

Je me demande si quelque chose de semblable se passe dans mon expérience présente.

Nous sommes maintenant en 1994, et je participe à ma première Conférence Urantia Internationale, à l'université Vanderbilt de Nashville au Tennessee, la première d'une série de trois auxquelles j'ai participé. Je me sens très excité à l'idée d'avoir l'opportunité de rencontrer certains participants à cette conférence et de pouvoir leur parler. C'est une émotion très forte que de discuter des enseignements d'Urantia avec des frères et des sœurs animés des mêmes sentiments. Je suis d'accord avec la déclaration d'un frère qui est là et qui dit que cette conférence est semblable à une expérience sur les mondes des maisons. Je participe aux Conférences de 1995, 1996, 1999 et 2000. Je les apprécie toutes, et j'apprécie particulièrement l'opportunité de pouvoir parler avec des frères et des sœurs animés des mêmes sentiments.

Et maintenant, *Le Livre d'Urantia* nous guide dans ce qui nous arrive. Nous sommes en 2001. Il y a quelques semaines notre nation et notre monde ont connu la fin que nous connaissons. L'attaque du World Trade Center et l'introduction du terrorisme dans notre pays par des individus étrangers détruisent le sens de la sécurité de nos citoyens et nous jette dans un cauchemar d'angoisse, de peur et de confusion. Cette expérience, ainsi que la réaction d'autodéfense du gouvernement, accélère le processus d'un gouvernement mondial et les gens examinent maintenant leurs croyances religieuses; ils s'éveillent à la prise de conscience qu'ils ont besoin d'une relation intime avec le Père. Les vieux concepts ne correspondent plus à l'horrible expérience qui nous a été infligée. Nous voulons maintenant savoir si le Père

existe et si nous pouvons avoir une relation personnelle avec lui. Trop de nos frères et sœurs ont abandonné la religion de la peur sans accepter la religion de l'amour. Un événement aussi catastrophique les a propulsés en arrière dans une religion de peur qui ne satisfera pas le besoin de sécurité spirituelle de leur âme et ils seront, par la suite, propulsés en avant dans une recherche incomplète jusqu'à ce qu'ils se trouvent dans les bras de la religion de l'amour, de la religion de l'esprit.

Je me souviens de ce qui est dit dans *Le Livre d'Urantia* en ce qui concerne le problème d'embrasser la religion de l'esprit :

Tout simplement, les hommes et les femmes égoïstes ne veulent pas payer ce prix, même en échange du plus grand trésor spirituel qui ait jamais été offert aux mortels. Il faut attendre que l'homme ait été suffisamment désillusionné par les tristes déceptions accompagnant la poursuite insensée et trompeuse de l'égoïsme, et qu'il ait découvert la stérilité de la religion formaliste. C'est alors seulement qu'il sera disposé à se tourner de tout coeur vers l'évangile du royaume, la religion de Jésus de Nazareth. [2083:3]

Et maintenant frères et sœurs, je crois que le temps est arrivé où, dans peu de temps, il y aura un épanchement d'âmes affamées qui chercheront désespérément à connaître la vérité sur Dieu et sur ses relations avec elles.

Et finalement, frères et sœurs, tandis que j'essaie de comprendre la dimension de ce désastre et la réaction d'autodéfense nécessaire de notre gouvernement, avec son potentiel de désastre mondial, je suis réconforté par cette citation du *Livre d'Urantia* :

Après cet accomplissement spirituel assuré soit par une croissance graduelle, soit par une crise spécifique, ils se produisent une réorientation de la personnalité, accompagnée du développement d'une nouvelle échelle de valeurs. De tels individus nés d'esprit ont des motivations de vie si renouvelées qu'ils peuvent assister avec calme à la mort de leurs plus chères ambitions et à la destruction de leurs espoirs les plus ardents. Ils savent pertinemment que ces catastrophes sont simplement des cataclysmes rectificateurs qui ruinent leurs créations temporelles, préalablement à la construction des réalités plus nobles et plus durables d'un niveau à la fois nouveau et plus sublime d'accomplissement universel. [1096:5]

Réflexions d'un étudiant

Gard Jameson
Las Vegas, Nevada, USA

L'autre jour je suis tombé sur l'article suivant, qui avait été écrit pour le *Journal of Urantia Brotherhood* (Journal de la Fraternité d'Urantia) à l'automne 1984. Cet article était né d'une crise qui sévissait au sein du mouvement à cette époque. Nous sommes de nouveau en crise, et les croyants s'opposent

aux croyants tandis que les observateurs se demandent comment les idéaux élevés du livre pourraient bien être servis par notre comportement et nos attitudes. On écrit l'histoire pour justifier la supériorité de son point de vue contre l'autre. On dénonce publiquement la commission de révélation et la révélation pour « libérer » *Le Livre*

d'*Urantia*. On demande, directement ou indirectement, de choisir son camp, de choisir ses amitiés et ses relations.

L'article de 1984 résultait de la prise de conscience qu'à moins de vouloir engager à fond la puissance de l'Esprit de Vérité et du Saint Esprit, « *Non seulement en paroles, mais aussi en puissance et dans le Saint-Esprit.* » [380:7] nous ne trouverions jamais la paix dans notre monde extérieur. A moins de vouloir rassembler les puissances de la compassion par la communion de nos âmes nous continuerons à nous malmener dans nos relations. Il y en a encore beaucoup qui n'ont pas compris que la découverte du *Livre d'Urantia* signifie qu'une tâche spirituelle monumentale attend chacun d'entre nous. Cette tâche n'est ni un site web, ni un bulletin ni même une conférence, c'est l'engagement de tout cœur, par chacun de nous, d'apprendre à prier sans cesse, d'apprendre à respecter les points de vue différents, d'apprendre à trouver les immenses champs de gratitude qui existent au sein de nos différences et de nous soumettre au feu transformant de la communion avec l'esprit de Dieu.

Le *Livre d'Urantia* semble indiquer que la réalité se déploie dans une âme qui est :

- **Profondément humble** face à la diversité de notre univers et face aux autres,
- **Assoiffée** d'une forme de compassion plus profonde et de sagesse dans toutes nos relations,
- **Désireuse** d'engager les pouvoirs du dialogue à tous les carrefours,
- **Désireuse** de l'écoute mutuelle et de l'apprentissage mutuel,
- **Sincère** dans son désir de partager la vie intérieure avec Dieu.

Nous avons pu observer d'incroyables expressions de conduite pharisaïques des deux côtés de notre communauté divisée. Nous avons pu observer de remarquables projections de « mauvaises » intentions des deux côtés de notre communauté divisée. Toute cette conduite, dans la mesure où l'un d'entre nous s'y engage, reflète le fait que nous n'avons pas encore pris au sérieux cette grande tâche de foi qui nous attend.

Le *Livre d'Urantia* soutien une diversité de points de vue. Il semble suggérer que l'histoire a une façon de synthétiser les points de vue opposés dans le temps simplement pour permettre l'apparition de nouveaux points de vue contradictoires. L'histoire semble suggérer que l'un des plus grands maux provient de la motivation qui fait désirer détruire ou nier le point de vue opposé; voyez l'Inquisition. Les points de vue opposés peuvent devenir de profonds puits de créativité si nous pouvons apprendre à vivre avec la tension des opposés, avec le paradoxe de points de vue aux antipodes l'un de l'autre.

Des points de vue opposés ne devraient pas engendrer un manque de bonté ou de patience. Des perspectives opposées devraient nous inspirer plus de tolérance les uns envers les autres, elles devraient nous faire reconnaître nos obligations sacrées les uns envers les autres et envers la fraternité sacrée des croyants qui nous est présentée comme notre obligation primaire.

Nous lisons en page 1930 qu'au cours de *son dernier jour de liberté sur terre en tant que Fils divin incarné* [1929:1] Jésus dit à une cinquantaine de ses apôtres et disciples en qui il avait confiance : « *En tant que fils du royaume des cieux éclairés par la foi et libérés par l'esprit, vous avez à faire face à une double responsabilité, le devoir envers l'homme et le devoir envers Dieu, et, en même temps, vous assumez volontairement une troisième obligation sacrée, celle de servir la fraternité des croyants qui connaissent Dieu.* » [1930:2]

Considérez la question suivante: Pourquoi Jésus ne s'est-il pas impliqué dans le débat entre les disciples de Jean et ceux de Jésus ?

Pour moi la réponse se trouve à la page 383:2, à tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira « *Voilà le chemin* ». Jésus est cet Esprit de Vérité ; il est le Chemin Vivant pour chacun d'entre nous dans la tâche qui nous attend. Il a choisi de ne pas prendre parti dans leur débat, mais plutôt de montrer l'exemple d'une avancée en dépit des différences.

Je voudrais lancer le défi à chacun d'entre nous, dans le peu de temps que nous avons à vivre sur cette planète, d'apprendre à faire de notre vie une vie de prière incessante, une vie dédiée à faire montre de plus de bonté les uns envers les autres, à rechercher la sagesse dans chacune de nos relations, à être guidée par une profonde relation avec l'Esprit de Vérité qui est présent dans chacun de nos cœurs.

Tiré du **Journal de la Fraternité d'Urantia**
automne 1984

L'IDOLÂTRIE SPIRITUELLE

« *Tu ne feras point d'idoles... Tu ne t'inclineras point devant des images. Et tu ne les adoreras en aucune façon, car je suis le Seigneur ton Dieu.* » [Deutéronome 5:8]

Le mental humain est une usine à fabriquer des idoles. En tant qu'individus, nous nous délectons dans la création d'idoles, car elles nous procurent un moyen facile d'affronter la réalité. Certains d'entre nous sont plus malins que d'autres pour créer des idoles tant matérielles que conceptuelles. L'idole sophistiquée donne l'apparence d'être en accord avec notre sens de la réalité spirituelle, et ainsi a la possibilité de nous endormir dans un faux sens de sécurité spirituelle. Des idoles moins sophistiquées prennent la forme matérielle de drogues, d'alcool, de sexe, de richesse et la forme conceptuelle de la vanité, de la renommée, du pouvoir pour n'en nommer que quelques unes.

Qu'est-ce qui crée l'idole? Quand nous pensons aux idoles, la plupart d'entre nous avons tendance à

imaginer quelque objet religieux que l'on adore, ce qui est appelé *l'idolâtrie immédiate* [946:7] dans *Le Livre d'Urantia*. Plus pernicieuse que cette *idolâtrie immédiate* est l'idolâtrie médiate, qui est « un attachement ou une dévotion immodéré à quelque chose » que ce soit de matériel ou de conceptuel. L'idole est créée par le mental qui — soit par indolence, par indécision, par indifférence soit par manque de courage dans la foi— recherche quelque chose d'inférieur à la volonté parfaite de Dieu, qui se trouve dans l'expérience directe de la Présence Intérieure du Père et le désir sincère de manifester cette expérience dans le service expression de l'amour.

L'idolâtrie supplante la communion

L'idolâtrie est donc connue par le fait qu'elle supplante notre communion avec le Père Universel, avec notre Ami Intérieur. Le pouvoir de l'idole peut, de manière temporaire ou permanente, porter atteinte à notre croissance spirituelle. La valeur que peut avoir cet article, du moins je l'espère, est de nous rendre sensibles au fait que chez la plupart d'entre nous le mental essaie constamment de créer une idole plus efficace, qui nous permettra d'éviter d'avoir affaire avec notre besoin réel de communion directe avec la Présence Intérieure du Père. Le résultat de cette idolâtrie sophistiquée est qu'elle réussit de plus en plus à créer un sens d'auto-satisfaction spirituelle; éviter la communion directe avec la Présence Intérieure du Père devient une situation confortable pour nous. Le groupe d'étude, le ministère, la fonction sociale commencent à nous suffire et couvrent le désir de la communion personnelle avec le Père.

On nous rappelle souvent dans *Le Livre d'Urantia* notre négligence à l'égard de l'importance de la pratique de la vraie communion. Dans mon expérience personnelle j'ai appris combien des « activités spirituelles » telles que « l'oeuvre », « le ministère » peuvent supplanter l'expérience et l'importance de la communion adoratrice au niveau du groupe ou de l'individu. Le sentiment de faire partie d'une oeuvre associée à une révélation d'époque a permis de supplanter, le plus souvent, la nécessité de communier avec les réalités spirituelles qui sont en nous et autour de nous. Quel que soit le ministère institutionnel dont nous faisons partie, « l'arrogance théologique » nous traque tous, dans la mesure où nous évitons nos liens d'adoration. Dépendre de « l'oeuvre » de notre institution peut devenir pour nous un intermédiaire dans notre communion avec le Père Universel et avoir pour résultat cette *hésitation idolâtre* [1013:7] qui entrave notre croissance spirituelle et le véritable succès de l'oeuvre que nous jugeons si importante.

S'engager dans une communion quotidienne

Quelle que soit l'oeuvre dont nous faisons partie, qu'elle soit séculière ou spirituelle, nous ne devrions jamais

mettre en péril notre devoir de garder en vie nos canaux sacrés de communication avec le Père Universel. Ne nous isolons pas de notre Ami et Compagnon le plus Fidèle. Dans ces temps de foi incertaine il est particulièrement important que chacun de nous s'engage dans une communion quotidienne, pendant un temps assez long, pour que nous puissions devenir des phares spirituels et sages dans nos communautés, que nous puissions donner de l'espoir à ceux qui désespèrent, une foi vivante à ceux qui doutent et la joie spirituelle à ceux qui sont dans le chagrin.

Rappelons nous donc de pratiquer une adoration quotidienne avant d'aller au travail pour que notre lumière brille et glorifie notre Père.

Postscriptum

Les événements du 11 septembre font très clairement comprendre que chaque étudiant sérieux du *Livre d'Urantia* doit monter au créneau pour affronter la tâche spirituelle monumentale qui attend chacun de nous. Le temps est venu pour un ministère accru, mais ce ministère ne peut être réel que dans la mesure où l'Esprit de Vérité, la Présence Intérieure du Père et l'Esprit Saint lui insufflent la vie, dans la mesure où nous partageons notre vie intérieure, de manière continue, avec les bénédictions spirituelles qui nous entourent et qui nous habitent.

L'une des réalités dont peu de gens ont pris conscience est que nous ne pouvons pas nous séparer les uns des autres. Nous sommes tous interdépendants, dans cette oeuvre, mêmes si nous avons des perspectives différentes. Jésus savait cela par rapport à ses apôtres et à ceux de Jean, il le sait par rapport à nous. Dans la mesure où les gens ont engagé leur vie dans le ministère inspiré par cette révélation leur vie est entremêlée de manière inextricable à celle de tous les autres croyants, qu'ils soient de la Fraternité (Fellowship) ou de l'AUI ou qu'ils soient non alignés. Du point de vue de nos surveillants célestes nous sommes de fait tous alignés et il est temps de mûrir à la plénitude de cette prise de conscience. Je me souviens de conversations dont le sujet était: «Si seulement on pouvait se séparer de cet autre groupe pour pouvoir poursuivre notre « oeuvre ». La vérité est que jamais nous ne pourrions « nous séparer de cet autre groupe ». Ce n'est pas ainsi que se structure l'univers, ce n'est pas ce qui découle de la famille de Dieu. Non seulement nous avons besoin les uns des autres dans cette entreprise, mais c'est le cours de notre destinée que nos différences de caractère et de perspective soient résolus dans le temps. Et nous devons tous nous mettre à cette tâche pendant les quelques moments précieux où nous sommes ici, sur cette planète.

La propagation sociale de la Révélation d'Urantia par tous les groupes représente une tâche de ministère majeure, celle d'étendre « le rôle de levain » du *Livre d'Urantia*. Ce levain travaille de l'intérieur et détient la capacité de bénir le tout. Ne commettons pas l'erreur de sous-

estimer le pouvoir de ce « rôle de levain ». Pour être efficaces il nous faut plonger profondément à l'intérieur de nous mêmes afin de faire l'expérience des ressources spirituelles qui rendront efficace notre ministère. Nous devons montrer au monde les fruits de l'esprit en étant plus patients et meilleurs, en nous aidant les uns les autres au cours du voyage, en étant ouverts à la sagesse

de quelque direction qu'elle vienne. Cette tâche inspirante nécessitera tout le courage dont chacun de nous peut faire preuve. Je prie pour que nous ayons ce courage, car notre monde a grand besoin de la perspective d'époque de ce livre béni et des fruits de l'esprit qui sont produits par une vie vécue dans la foi.

Dernières nouvelles de l'École Internet du *Livre d'Urantia*

Cours en anglais, espagnol et français

C'est avec plaisir que nous vous signalons que les cours UBIS (en français, ÉILU, École Internet du *Livre d'Urantia*) sont maintenant présentés en trois langues. Le cours anglais du semestre hivernal se déroule maintenant avec 52 étudiants inscrits dans trois classes. Le cours en français aura lieu en mars avril, et les deux classes espagnoles commencent le 11 mars. Nous sommes reconnaissants à Caroline Arana (espagnol) et à Guy Viau (français) pour leurs services en tant qu'administrateurs espagnol et français pour l'ÉILU. Le cours anglais du semestre du printemps commence le 22 avril, les détails seront annoncés sur le site web de la Fondation Urantia le 25 mars.

Une opportunité de service

L'ÉILU à besoin de professeurs. Voici un message typique parmi d'autres :

« J'ai découvert *Le Livre d'Urantia* il y a environ un an et je le lis seul quotidiennement depuis. Je suis très content de savoir qu'il existe des cours offerts sur le site web de la Fondation Urantia. Cela sera mon premier contact avec d'autres lecteurs du livre. »

Les inscriptions continuent à arriver, et parmi elles, de nombreux lecteurs en sont à leur premier contact avec d'autres lecteurs. Leur enthousiasme à partager pour la première fois leur compréhension avec d'autres fait chaud au cœur. Les professeurs/animateurs de l'ÉILU trouvent beaucoup de plaisir dans ce service. Ceci est une invitation pour tous à venir se joindre à nous dans cette extension du service éducatif. L'ÉILU compte accepter avec plaisir les services de lecteurs expérimentés trouvant un intérêt à saisir cette opportunité de service. Fraternellement,

Dorothy Elder, Directrice ÉILU
delder03@sprynet.com

Eventuate

JEAN ROYER
Campredon, France

Dans son article sur L'Impossible 28012^{ème} Maître Architecte et l'Absonité, notre ami Jeanmarie Chaise fait une série de remarques sur l'emploi du mot "eventuate" et ses dérivés. Si je crois qu'il tout à fait le droit de ne pas être satisfait de la traduction française du terme, je ne le suis pas dans la suite de ses réflexions et je voudrais, à mon tour, faire quelques remarques sur ce qu'il écrit.

Il écrit qu'il faudrait laisser le mot eventuation en anglais dans les traductions en d'autres langues.

C'est là quelque chose qui va à l'encontre de la politique des médians. En page 350:6 ils nous disent qu'ils utilisent le verbe "eventuate" pour éviter l'emploi d'un nouveau terme, et ceci est en parfaite conformité avec la déclaration de la page 1:2 : *On nous a recommandé de n'introduire de nouveaux termes que si l'on ne pouvait trouver dans la terminologie anglaise aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens.*

Si les médians ont traduit, pourquoi ne devrions-nous pas traduire à notre tour?

Il écrit que les anglo-saxons comprennent le verbe

"eventuate" comme signifiant se produire finalement, finir par arriver.

C'est le sens ordinaire de ce verbe, un sens qui peut donner une base à une compréhension limitée et que l'on trouve, d'ailleurs, dans le livre, par exemple en 468:2 *les modifications de la force d'espace qui se traduisent par de l'énergie.* Mais, par rapport aux transcendants, si les anglo-saxons conservent ce sens, ce dont je doute, il leur faudrait parcourir un long chemin pour commencer à comprendre quelque chose au *Livre d'Urantia*.

Il faut admettre une nouvelle acception à ces termes, mais cette acception, en raison de nos limites mentales, ne peut recevoir de définition satisfaisante. Les transcendants sont soumis à Dieu l'Ultime et notre compréhension est, au mieux, limitée au Suprême; leur existence peut être révélée mais leur mode d'existence est au-delà de notre atteinte spatio-temporelle.

Il en va de même de du français extérioriser. Si le lecteur se contente du sens ordinaire, il ne comprendra rien ou pas grand chose, mais s'il pense en terme de signification de racine, il en retirera quelque chose qui fera tilt dans son mental même s'il doit demeurer

incapable de le définir plus finement.

Certaines personnes ont noté que le mot “eventuate” contenait une référence temporelle de par sa racine (event = événement) alors que le français “extérioriser” a une connotation spatiale et cela semble les troubler, mais il n’y a pas de quoi, c’est une transposition fréquente entre nos deux modes de pensée. Un anglophone dira “the time when, the day when,” là où le francophone dira le temps où, le jour où.

Il écrit que les transcendants ne sortent pas de quoique ce soit, mais finissent bien plutôt par apparaître comme une conséquence de la Création.

Je suis désolé mais, à l’exception de la cause primordiale des causes, l’unique sans cause, je ne peux imaginer ces êtres qui ne sortent pas de quoique ce soit. Diriez-vous que l’Esprit Infini ne sort pas de quoique ce soit parce qu’il est *l’unique conséquence personnelle de l’union perpétuelle du Père-Fils?*

Les transcendants sont subinfinis et subabsolus, mais

suprafinis et supracrés. Les transcendants s’extériorisent comme un niveau intégrateur reliant les supervaleurs des absolus avec les valeurs maxima des finis. Du point de vue des créatures, ce qui est transcendantal semble s’être extériorisé comme conséquence du fini. Du point de vue de l’éternité, c’est une anticipation du fini ; et d’autres encore le considèrent comme un “préécho” du fini. [1159:6]

Mon opinion personnelle est plus de l’ordre de la question que de la réponse. Ces êtres (les transcendants) semblent correspondre à ce que la philosophie antique appelait des émanations. Alors pourquoi *Le Livre d’Urantia* n’a-t-il pas utilisé le verbe émaner et le nom émanation? Est-ce parce que les révélateurs désiraient garder ces termes pour les radiations physiques? Ou bien est-ce pour prévenir des querelles sur les interprétations gnostiques et néo-plotiniennes de ces mots?

Paraboles

Au cours d’un symposium qui s’est tenu à Nashville, Tennessee, USA, en mai 1999, il fut demandé aux participants d’écrire des paraboles originales, illustrant un aspect du royaume des cieux. Les paraboles les plus courtes furent éditées dans le numéro de décembre 1999 du Journal. En voici quelques-unes de plus.

Le fils du roi

Le roi d’un petit royaume comprenait bien la signification de gouverner avec sagesse. Son fils, l’héritier du trône, s’attendait à être traité comme tous les autres princes des royaumes voisins. Il était de sang royal et le savait, et il prenait plaisir à être honoré par son peuple.

Le roi, voyant que son fils se satisfaisait un peu trop d’être prince, exigea que celui-ci travaille dans les champs, comme tous ses autres sujets. Le jeune prince en fut très contrarié. Il savait que tous les autres princes, ses pairs, jouissaient d’une vie facile. Néanmoins, après des années de travail en compagnie de ses sujets, il fut amené à les connaître et à les respecter, ce qu’il n’aurait jamais cru possible. Finalement, il comprit l’importance du travail rude. Il réalisa que son royaume était grand grâce à ses sujets et non pas parce qu’il était leur prince. Lorsque le temps fut venu pour le prince de monter sur le trône, il était préparé à gouverner avec amour et compréhension envers ses sujets.

Souvent, lorsque jeune homme, il travaillait dans les champs, le prince maudissait son père, pour ce qu’il pensait être un traitement cruel et un reniement de son droit d’aînesse, mais, lorsqu’il s’assit sur le trône, et travailla pour le bien de son royaume, il se réjouit que son père l’ait si bien préparé pour l’imposante tâche de diriger son pays.

L’animal familier

Presque tout être humain a une chose à laquelle il s’attache comme à un mal familier, et à laquelle il lui faut renoncer comme partie du prix d’admission au royaume des cieux. [1802 : 3]

Il y avait une fois une dompteuse connue dans le monde entier pour ses capacités à dompter les lions et les tigres. Il était vraiment remarquable de voir ce qu’elle était capable de tirer de ces gros chats. On lui demanda dans une interview, si elle en avait peur, elle répondit : « Bien qu’ils paraissent apprivoisés, je dois me souvenir tout le temps que ce sont des animaux sauvages. »

Au fur et à mesure des années, la dompteuse de lions se sentait seule et avait besoin d’un animal de compagnie. Néanmoins, il semblait un peu ridicule, pour une dompteuse connue du monde entier d’avoir un terrier Yorkshire, un poisson rouge ou un chat. Elle aimait vraiment les gros félins. Et lorsqu’une des tigresses mourut en donnant naissance à un petit tigre, elle décida de l’élever elle-même.

C’était vraiment un petit tigre charmant et très amusant. Comme elle était toujours avec lui, elle était capable de lui faire exécuter des tours encore plus extraordinaires qu’avec les autres gros félins.

Après plusieurs mois, en jouant, le jeune tigre la griffa assez sérieusement. Pour être tranquille, elle fit enlever les griffes du jeune tigre.

Quelques mois plus tard, en jouant, le tigre lui mordit le bras, et elle dû se faire mettre 14 points de suture. De nouveau, pour être tranquille, elle fit arracher les dents du jeune tigre.

Elle aimait ce tigre, et ne comprenait pas pourquoi ses amis refusaient de venir la voir lorsque le tigre était en liberté dans la maison.

Un jour, son tigre familial la tua. Après tout, c'était un animal sauvage.

La trompette

Billy était un garçon solitaire. Il n'avait pas beaucoup d'amis et passait la plus grande partie de son temps seul. « Je souhaite pouvoir trouver une façon d'être heureux » pensait-il souvent. Il songeait que si un jour il trouvait la réponse, il la partagerait avec le reste du monde.

Puis, un jour, l'oncle de Billy lui offrit une vieille trompette. Billy n'en croyait pas ses yeux. C'était la chose la plus merveilleuse qu'il ait jamais vu. Il trouvait beaucoup de joie à jouer de sa trompette encore et encore. Tant et si bien qu'il se sentait obligé de partager son cadeau avec d'autres. Billy venait avec sa trompette dans la pièce où se trouvaient ses parents recevant des amis. « Regardez ce que j'ai trouvé », dit Billy. Et sur ce, il joua les notes les plus puissantes qu'il put, pensant tout le temps que c'était une bonne idée et combien c'était plaisant de la faire partager. « Billy, veux-tu bien rester tranquille » lui dit sa mère, « nous essayons d'avoir une conversation entre adultes ici. »

Billy ne comprit pas. Pourquoi donc personne ne voyait combien sa trompette était formidable ? Il essaya avec d'autres personnes, pensant peut-être que ses parents ne comprenaient pas. Mais, il obtenait d'habitude les mêmes résultats. Même ses amis pensaient qu'il était un peu dérangé. Il semblait que personne ne pouvait en discerner la beauté.

Alors, Billy décida qu'en dépit de ce que les autres pensaient, il allait passer autant de temps avec sa trompette qu'il le pourrait.

A mesure que le temps passait, Billy commença à apprendre de plus en plus à se servir de sa trompette. Après beaucoup de pratique, il commença même à apprendre les nuances de l'instrument, et comment le faire chanter. Billy avait commencé à consacrer sa vie entière à sa trompette.

Finalement, grâce à un travail constant, Billy maîtrisa sa trompette. Bientôt, les gens vinrent l'écouter jouer, et beaucoup d'entre eux étaient émus aux larmes par la beauté simple mais élégante que transmettait sa musique.

Un jour, à la fin d'un des concerts de Billy, on entendit un homme dire : « Je me suis souvent demandé s'il existe vraiment un Dieu au ciel. Après avoir écouté cet homme ce soir, je sais qu'il en existe un et qu'il doit

nous aimer beaucoup pour qu'une telle beauté existe. »

Issu de la vase

Il y avait une fois une colonie d'insectes de vase qui vivait au fond d'une mare. Ils étaient tous fascinés par une lumière qui brillait périodiquement à la surface de l'eau. Lorsqu'ils se demandaient mutuellement la signification de la lumière, les plus anciens et les mieux informés d'entre eux, signalaient qu'il y avait là-haut un autre monde, et que beaucoup des plus intelligents, des plus forts et des plus engagés, s'étaient aventurés là-haut pour ne plus jamais revenir, de sorte que personne ne savait vraiment à quoi ressemblait ce monde.

Un groupe d'adolescents fit le serment d'essayer d'accéder au monde inconnu, mais ils promirent de revenir et de tout raconter aux autres. Un jour, l'un d'eux, décida de monter vers le nouveau monde en y accédant par un roseau.

Ce fut une ascension très longue, mais lorsqu'il creva la surface, il contempla un nouveau monde étonnant, avec de la végétation et des fleurs à la surface de l'eau, qui étaient des lis d'eau, beaucoup d'autres roseaux se balançant dans une mer de paille, et entendit de nouveaux sons d'oiseaux chantants, de grenouilles coassants et éprouva une nouvelle expérience de vent et de chaleur venant du soleil. Comme il était assis sur le roseau, il s'assoupit, car son ascension avait été exténuante, et il s'endormit.

Lorsqu'il s'éveilla, il constata, à sa grande horreur, que son corps s'était affermi dans une chrysalide et qu'il ne pouvait plus bouger. Mais il s'étira et batailla jusqu'à ce qu'il cassât la croûte extérieure de sa peau, et en sortit, pour s'apercevoir qu'il possédait un nouveau corps, et s'était transformé en une libellule avec des choses comme les ailes des oiseaux.

Alors qu'il étirait ses nouvelles ailes, la brise le toucha et le fit s'envoler. Il commença à battre des ailes en essayant de retrouver son équilibre, et s'aperçut en l'expérimentant qu'il pouvait diriger son vol. Comme il atterrissait sur un autre roseau, il scruta le fond de l'eau, et distingua avec difficulté quelques insectes de vase. Instinctivement, il sut qu'il ne pouvait pas retourner dans son nouveau corps, comme il l'avait promis. Alors, dans un mélange de tristesse et de chagrin de ne plus jamais revoir ses amis ou de leur dire au revoir ou de leur raconter tout ce qu'il y avait à dire sur ce nouveau monde étonnant, il s'envola avec joie pour explorer sa nouvelle vie.

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pour le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer, Alain Gagnon

Traduction pour l'espagnol: Víctor García Bory, Elías García Canseco, David Carrera Ibáñez, Eduardo Jalles, Yolanda Bello Olvera, Liza Palm, Bill Lloyd

© 2002 Association Urantia Internationale